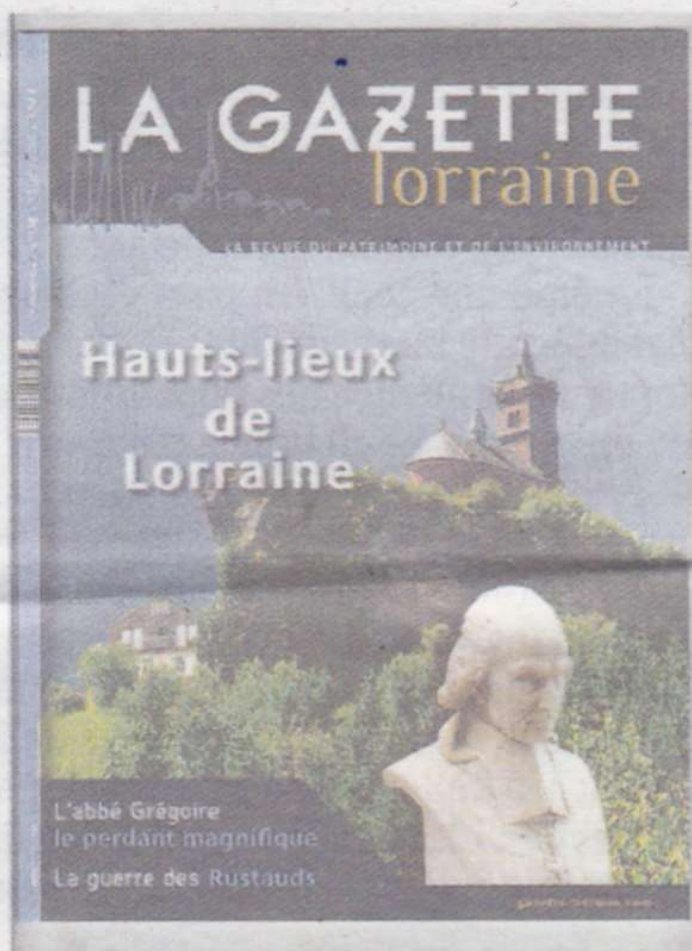


Trois bons trimestriels

La Gazette lorraine (Villers-lès-Nancy, 44 pages, 7,50 €) est un excellent numéro 138. On y rencontre Emilie Aizier, spinalienne, visionnaire et vulgarisatrice de l'estampe. On y découvre le musée barrois à Bar-le-Duc puis le trésor de Dabo en Moselle. Le dossier de quinze pages est consacré à une douzaine de hauts lieux de Lorraine : la colline de Sion-Vaudémont l'inspirée, Douaumont (où Charles de Gaulle fut fait prisonnier en mars 1916), Gravelotte, Bure, la Mothe (Haute-Marne actuelle) haut lieu de l'indépendance lorraine... Anne Guillou nous convie à l'odyssée architecturale contemporaine dans les Vosges. Daniel Bontemps nous raconte la guerre des Rustauds (paysans) en 1525 et leurs combats pour la justice et l'égalité. Quatre pages célèbrent le grand abbé Grégoire (1750 – 1831), « *perdant magnifique* » (voir le musée à Emberménil). Puis on fait un saut dans la vallée de la Crusnes (Pays Haut), à Carignan dans les Ardennes et à Belchamp, entre Bayon et Lunéville. Pour finir, livres et expositions récents.

L'info-journal (Fondation Brigitte Bardot, 32 pages) publie son 133^{ème} numéro. La présidente s'insurge encore une fois contre la chasse à courre (abolie depuis longtemps en Belgique, en Allemagne, en Angleterre, etc.), les abandons d'animaux de compagnie durant les vacances, les abatages clandestins, les nouvelles mesures contre les loups... Il faut se battre pour un monde plus respectueux du vivant.

Histoire et patrimoine du pays de



Mirecourt (AVM – R, 24 pages, 3 €) en est à son soixantième numéro. Il est entièrement consacré aux facteurs d'orgues Poirot. Une véritable épopée contée et documentée par leur descendant Bertrand Poirot, avec trois pages de Jean-Luc Alexandre qui précise que l'orgue de concert militaire est visible (et audible) jusqu'à la fin 2026 à la maison de la musique mécanique de Mirecourt. L'aventure commence avec Nicolas Poirot né en 1630. Puis on découvre Nicolas, né en 1771, premier facteur d'orgues de la lignée, Didier (1806 – 1894), Victor (1850 – 1934) et Georges (1896 – 1954), dit le Zoun... Un numéro à ne pas manquer.

Marcel Cordier